

## Hommage à sœur Marie-Marthe notre mère !

« Je ne meurs pas, j'entre dans la vie » disait sainte Thérèse. Quelle ne fut pas notre peine lors de la nouvelle du départ vers le Père de notre sœur, mère et compatriote, sœur Marie-Marthe. Le Seigneur a donné, le Seigneur a rappelé ; que son Nom soit béni ! La nouvelle de ce départ nous attriste assurément. Mais aussitôt, que nous pensons que dans le Christ, mourir n'est rien d'autre que célébrer les noces avec l'Éternité, alors nos cœurs regagnent de l'espoir qui nous replonge dans les mystères divins de l'espérance et de la foi. Dans notre communion de prière pour le repos en Dieu de sœur Marthe, nous ne cessons de rendre grâce à Dieu pour ce qu'a été sa vie. Nous ne cessons non plus de lui rendre un grand et mémorable hommage pour cette fine fleur et ce parfum agréablement envahissant que son humble et serviable vie a représenté pour chacune et pour toutes les communautés dans lesquelles elle a séjourné.

Cette sœur « africaine », permettez-moi de l'appeler ainsi, pour autant qu'elle a passé la moitié de sa vie en Afrique, a aimé la terre africaine qu'elle a servie de tout son cœur et de toute son âme plus de la moitié de sa vie. Osons l'avouer : son cœur est resté en Afrique au regard de tout ce qu'elle y a fait. Personnellement, j'ai vécu plusieurs années avec elle en communauté. Femme de grande foi et très humble, joyeuse, talentueuse, au grand cœur de mère, elle savait transmettre son savoir-être et son savoir-faire. Elle s'est battue pour le bien-être de la jeune fille africaine. Au Niger comme au Burkina, elle n'a ménagé aucun effort pour leur préparer un avenir meilleur. Elle a su aimer l'Afrique. Au moment où sœur Yolande Blier supérieure régionale l'avait affectée au Burkina pour fonder le Centre féminin Virginie Fournier, elle s'interrogeait comme notre père fondateur : comment sera ce Centre dans cent ans ? Dès la première rencontre avec elle, j'ai pris la moto et de maison en maison, j'ai porté à tous l'information de l'ouverture du nouveau Centre pour les jeunes filles chez les NDPS. La même semaine, un bon nombre de filles est venu s'inscrire. C'était la naissance du Centre. À chaque occasion où je me rendais à St Damien, vous me remémoriez tout fraîchement ce fait avec joie et reconnaissance à Dieu.

Mais quel contraste de surprise ! Alors que le Centre se préparait activement pour célébrer son jubilé de naissance et se demandait comment faire venir sa fondatrice, au même moment, comme pour nous dire à la manière du Christ votre époux, que « tout est accompli », vous nous dites au revoir afin de fêter ce jubilé au Ciel comme un signe éloquent de votre attachement indéfectible à ce Centre. Comme quoi, les amies de Dieu partent toujours ainsi pour montrer leur effacement devant l'œuvre de Dieu. Nous vous sommes toutes reconnaissantes.

L'Afrique ne vous oubliera jamais, vous restez gravée en nous et l'Afrique vous est très reconnaissante : " éduquer une fille c'est éduquer une nation." Toutes ces femmes avec toutes les personnes, au nombre de milliers, qui ont bénéficié des bienfaits de ce centre vous rendent hommage et prient pour vous. Au Ciel, priez Dieu pour nous afin que ce Centre Virginie Fournier s'édifie en nombre et en qualité.

Pour les sœurs africaines ndps, sœur Marie-Marthe symbolise pour nous une Virginie Fournier par son amour envers les personnes vulnérables, son engagement sans limites, par son accompagnement et son exemple de vie accroché au Christ. Son haut sens de charité chrétienne la portait au soutien à l'égard de tous. Elle savait nous écouter et nous encourager. Très reconnaissante, elle gardait en mémoire nos bonnes actions.

Les valeurs humaines et spirituelles qu'elle nous a léguées sont aujourd'hui pour nous un gage de sanctification et de succès. Pour toute personne qui a été en contact avec elle témoignera que c'est une chance qu'elle a eu de la connaître. Nous avons perdu sur terre une maman au cœur de miel ; mais assurément un fervent intercesseur pour nous, et un vibrant écho de nos prières devant la sainte Trinité. Elle présentera tous nos projets de pastorale et de construction au Seigneur. Qu'il en soit ainsi aujourd'hui même et toujours !

Ainsi, comme tout bon devancier, vous nous léguerez une responsabilité et nous vous rassurons que c'est avec joie que nous continuerons l'œuvre commencée et transmettrons vos valeurs aux générations à venir. Vous pouvez être fière de ce que vous avez construit en nous et en terre africaine. Une fois dans le Jardin de Dieu, saluez sœur Alice Rochette, celle-là même avec qui au Niger vous aviez toujours quelque chose à vous dire sans vous fatiguer. Saluez également toutes nos sœurs ainsi que nos vénérés fondateurs.

Un proverbe dit ceci : la bouche qui a tété n'oublie pas la saveur du lait. C'est pourquoi notre MERCI à vous sœur Marie-Marthe, se veut être infini. Alors, nous laissons à Dieu le soin de vous remercier convenablement en vous accordant dans sa haute bienveillance et sa miséricorde, la récompense du serviteur fidèle.

Puissiez-vous reposer en paix dans la fraîcheur du Québec, même si nous savons que votre cœur reste tout entier en Afrique où vous avez donné et reçu de la chaleur humaine. Vous êtes et vous resterez à jamais pour nous un exemple de vie toute donnée.

*Mourir c'est partir un peu ; mais s'en aller pour retrouver Dieu c'est célébrer la vie.*

Très chère sœur Marie-Marthe, nous vous aimons, nous vous avons aimée et nous aimerons à jamais !!! Reposez en Paix !

Sœur Marguerite Parkouda, ndps